

# Une touche d'Orient

“Attendez!”, enjoint Hossein Shah à son interlocuteur déjà prêt à immortaliser la scène.

“Attendez, je vais mouiller un peu mes cheveux pour la photo.”

“Et de se refaire une beauté capillaire avant de poser devant ses oeuvres.”

Pour l'artiste, cet effet “cheveux mouillés” fait toute la différence.

Car tout est dans la finesse et la précision, surtout lorsqu'on est portraitiste est qu'on se fait soi-même “portraitiser”.

“Faire un portrait, c'est comme prendre une photo”, explique-t-il, “il faut que ce soit parfaitement ressemblant”.

Ressemblant, c'est une chose, mais il faut le style en plus.

Lequel? “Moi, c'est l'art oriental.”

Je suis Iranien mais j'ai fait mes études d'Art à Istanbul, en Turquie”.

Il ne s'est pas propulsé portraitiste comme cela.



“J'ai étudié six ans et demie en Turquie.”

Après, je suis allé en Russie, puis je suis arrivé en France.

Pendant l'année, je suis à Toulouse, dans mon atelier.

L'été, je travaille à Avignon.

C'est la dixième année que je fais cela.

Evidemment, je ne fais pas ce métier pour l'argent.

V. C. ■